

L'émotion du trait de HOM NGUYEN

OÙ VOIR SES ŒUVRES ?

Galerie A2Z
24 rue de
L'échaudé
75006 Paris
Du 14 octobre
au 10 novembre,
du mardi au
samedi de 11h à
19h, lundi sur sur
rendez-vous

À travers les visages et les mains qu'il trace sur la toile se cachent des paysages où chaque trait raconte des trajectoires de vie. Bouleversantes, les œuvres de Hom Nguyen nous entraînent dans un voyage d'une absolue sincérité.

Par Gabrielle Gauthier



➔ Hom Nguyen.

Difficile de traduire par les mots le talent de Hom Nguyen qui, malgré sa notoriété, n'a jamais cessé «d'aimer les choses simples». Sans doute garde-t-il précieusement les jolies valeurs transmises par ses parents, venus en France sur l'un des boat-people pour échapper à la guerre du Vietnam. Orphelin de père à l'adolescence, l'enfance difficile et modeste auprès d'une mère paraplégique après un accident de voiture, dont il s'est occupé avec amour, a construit la personnalité riche et émouvante de cet artiste autodidacte qui va à l'essentiel. À travers ses séries qui parlent d'immigration, d'intégration, de transmission... Hom nous raconte la vie quotidienne, la sienne mais aussi la nôtre ! Et son interprétation est si puissante qu'elle séduit toutes les couches de la société, des plus nantis au plus démunis, comme si ses traits qui se croisent, s'entrecroisent, se rejoignent... étaient directement connectés à la part d'humanité qui est en nous.

LA GÉNÉROSITÉ SUR GRANDS FORMATS

Inspiré par Katsushika Hokusai, c'est au Japon, après le décès de sa mère, que Hom découvre l'art des maîtres tatoueurs du quartier de Shibuya à Tokyo. Pour le jeune vendeur de chaussures qui, depuis l'âge de 8 ans, «gribouille au bic et au crayon des visages et des paysages sur des cahiers, des coins de tables, des serviettes en papier...», l'idée de retranscrire leurs techniques sur le cuir s'impose. De retour en France, Hom patine les chaussures, puis dessine sur le cuir avec différentes encres. «J'utilisais d'ailleurs des tatoueurs», révèle-il. Son travail séduit un cordonnier du XVème arrondissement de Paris, qui lui offre une vitrine. «Je me souviens qu'il avait écrit : Hom Nguyen expose ses patines...». Un artiste révélé par un cordonnier, si l'histoire a de quoi étonner, elle révèle pourtant le parcours d'un artiste qui charme sans chercher à plaire. Ainsi, sollicité par Oraïto en 2011, Hom customise le cuir du canapé imaginé par le designer. Résultat ? Geisha sera vendue aux enchères 25.000 €. «Cette collaboration m'a apporté une certaine visibilité». La même année, il quitte son 20 m² où s'entassent déjà ses toiles de petits formats pour s'installer, grâce à



➔ You Man, techniques mixtes sur toile, 200 x 200 cm.

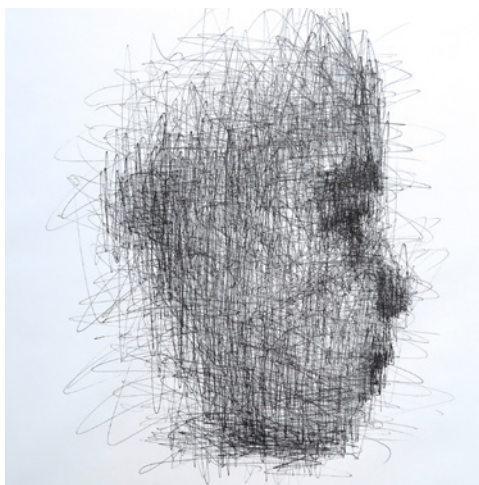
un mécène, dans un grand atelier. «J'ai enfin pu réaliser de grands formats pour donner plus de volume, d'élan à mes toiles, et rendre la peinture plus généreuse». Une générosité qui a conquis un public nombreux et hétéroclite dès la première exposition personnelle de l'artiste. Depuis, chacun de ses vernissages déplace les foules, avec en moyenne entre 4.000 et 5.000 personnes.

UN STYLE UNIQUE

Depuis, de Paris à Los Angeles, de Pékin à Hong Kong, les expositions de Hom Nguyen ne désempissent pas, preuve que chacune de ses séries interpelle les spectateurs, quelle que soit leur culture. «Sans Repères», «Ligne de vie», «Trajectoire», «Voyage»..., à chaque vernissage, où pourtant «il n'y a rien à boire», s'amuse l'artiste, la longue file d'attente digne des grands musées s'allonge, envahissant les trottoirs alentours. Hom aurait-il trouvé le langage universel ? Il s'en rapproche en tout cas. D'ailleurs à l'entendre parler de ses séries, l'idée fait son chemin. «Sans Repères parle des étrangers qui arrivent dans des pays d'accueil comme la

MATÉRIEL

- ➔ 1 petit flacon d'encre de chine Marqueurs calibrés 02 et 05 de la marque Pigma Micro
- 1 toile en coton de 20 x 20 cm avec 3 couche de gesso ou une feuille de papier Canson épaisse qui ne boit pas



↳ *Le Fils*, encre sut toile, 50 x 50 cm.



↳ *Le Père*, encre sut toile, 50 x 50 cm.



↳ *Transmission*, 2017, techniques mixtes, 120 x 120 cm.



↳ You Man, techniques mixtes, 200 x 200 cm.

France et ne parlent pas la langue. La seule communication possible passe alors par le regard. C'est pourquoi, dans cette série, les personnages n'ont pas de bouche. à travers ces visages, je parle de ce que ma mère à vécu». Un bel hommage qui se lit en filigrane dans toutes ses œuvres où «chaque trait est une trajectoire et chaque trajectoire, en s'additionnant, en se croisant, forme bien plus qu'un visage...». Avec des gestes spontanés, vifs, très directs, au stylo, au fusain, à la gouache, à l'acrylique, au pastel, à l'huile..., Hom trace sur la toile des lignes de vie, une façon de se confronter aux autres mais aussi à lui-même, «comme un miroir». Pour lui, «le trait est une force. Chaque trait est un voyage et les croisements des lignes sont comme des points de rendez-vous...».

PARTAGE ET TRANSMISSION

Pour autant, aucune récurrence dans ses séries car Hom aime «prendre des

risques». Bien loin de prêtre tout comme l'homme simple et spontané qu'il est, avec ses valeurs de partage et de transmission, l'artiste va à l'essentiel, racontant à travers ses œuvres des histoires du quotidien qui nous concernent tous, faites de joies et de peines, d'indignations et d'émerveillements, de petits riens et de grandes choses... Qu'elles soient tristes ou joyeuses, douloureuses ou réjouissantes, les œuvres de Hom Nguyen sont toutes chargées d'une émotion puissante, de celles qui nous font nous découvrir un peu plus... Son style, unique, à base de crayonné, de fusain, d'huile et de gouache, traduit émotions profondes, force brute, énergie pure. Ses toiles interpellent par leur beauté, leur sensibilité artistique. Jaillissement, force, puissance et... fragilité, le trait de Hom Nguyen est une ligne de vie. Son crayonné instinctif et fulgurant transpose sa résilience, sa rage de vivre. ♦

Dessiner un regard triste

Comme beaucoup de peintre, je réalise d'abord une esquisse, c'est-à-dire un dessin qui marque les contours au fusain, au stylo bille, au posca (marqueur), au rotring (stylo à encre

de Chine)..., afin de pouvoir «remplir» ensuite à l'huile, à l'acrylique ou à la gouache. En peinture, le trait est la base d'une esquisse. Attention, il ne s'agit pas de dessiner dans les

détails mais simplement de donner la forme générale. Ces traits, que l'on réalise d'un seul mouvement, sont déterminants pour appliquer ensuite les couleurs.



★★ ETAPE 1

Je pose ma toile à plat sur une table. Au marqueur 02, je donne d'abord la forme du centre de l'œil en traçant de petits traits. Puis, dans un même mouvement, sans lever le marqueur, je dessine les paupières supérieures et inférieures. Je termine par les extrémités internes et externes. Ensuite, j'élargis vers l'arête du nez, pour passer à l'autre œil. Cette «passerelle», qui est à peine visible tant les traits sont

fins, est déterminante. En effet, l'écart entre les deux yeux doit être égal à la taille d'un œil. Cette proportion est valable pour tous les visages. Je dessine alors le second œil de la même manière que le premier. Pour un regard triste, je travaille les traits à l'horizontal, jamais à la vertical. Avant de passer à l'étape suivante, je vérifie la cohérence et les proportions en me reculant de quelques centimètres.



★★ ETAPE 2

Au posca pointe fine rigide, je commence un semblant de remplissage en essayant de suivre les traits les plus marquants réalisés précédemment mais surtout en croisant les traits existants avec de nouveaux traits. Ces croisements déterminent en effet la forme finale de l'œil. Comme dans l'étape précédente, j'élargis vers l'extrémité interne de l'œil, pour passer à l'autre œil.

CONSEILS

➔ Pour dessiner un visage, vous devez au préalable vous regarder dans un miroir afin de percevoir les émotions à travers les formes que prennent vos yeux, vos paupières et vos sourcils, mais aussi les différentes distances entre ces éléments quand vous souriez, quand vous riez, quand vous êtes triste, quand vous pleurez...



★★
ETAPE 3

Au marqueur 02, je dessine les sourcils proches des paupières supérieures pour un regard triste, avec des traits hachurés, très libres et larges. Comme précédemment, le plus importants, ce sont les

croisements. Je place la pointe des sourcils côté extrémités internes des yeux légèrement vers le bas. Puis, au posca pointe fine rigide, je densifie les sourcils en croisant les traits existants avec de nouveaux traits.



★★
ETAPE 4

Au marqueur 05, je dessine yeux et sourcils d'un trait vif, précis, nets, dans un mouvement continu et moins libre que précédemment. C'est ce qui donne le cachet

au dessin. Je marque et fonce davantage les paupières et cils inférieurs, notamment vers les extrémités internes des yeux.



★★
ETAPE 5

Je place ma toile verticalement sur un chevalet. Pour donner de la profondeur au dessin, je prends deux gobelets que je rempli d'eau, l'un à moitié, l'autre au quart. Je dépose l'équivalent de 1/2 cuillère à café d'encre de chine noire sur ma palette. Je trempe un pinceau synthétique dans l'eau du premier gobelet puis, une fois qu'il est gorgé d'eau, je le trempe légèrement dans l'encre de chine déposée sur la palette, le temps que l'encre se dilue dans le pinceau. Je réalise quelques tests sur une

feuille de papier ou un buvard et, lorsque la couleur diluée me convient, je l'applique d'abord sur les paupières inférieures, depuis l'extrémité interne de l'œil vers l'extrémité externe, en remontant légèrement vers l'oreille, et je laisse couler l'encre qui se dilue naturellement vers le bas. Après avoir nettoyé mon pinceau, je le trempe dans le second gobelet puis j'applique légèrement l'eau du pinceau entre la paupière inférieure et la joue. Je renouvelle l'opération sur la paupière inférieure de l'autre œil.

★★
ETAPE 6

J'attends environ 15 minutes pour laisser sécher certaines parties. Je place alors ma toile à plat puis, comme dans l'étape 5, avec la pointe d'un pinceau d'illustrateur et l'encre de chine diluée dans l'eau, je travaille les contours des yeux en laissant les centres vides. Je travaille de la même

manière les sourcils, très légèrement. Je recommence les mêmes opérations avec un pinceau à pointe épaisse et uniquement imbibé d'eau, ce qui me permet de travailler la profondeur et la lumière, sans que l'encre ou l'eau ne coulent. Le travail le plus important est en effet de placer les ombres.

